

"Théâtre et ouverture culturelle"

En lien avec les thématiques « Arts, espace et temps » et « Arts, ruptures, continuités » du programme d'Histoire des Arts.



Tous au musée !

Stage au musée des Beaux-Arts de Nantes

Première phase

Les élèves sont dans un espace vide ou vidé des tables et chaises.

Un peu de temps est nécessaire pour qu'ils s'écoutent, s'approprient, se respectent, acceptent le regard des autres, se touchent ou entrent dans l'espace intime de l'autre ... Il faut pour cela au préalable recourir aux fondamentaux du théâtre, des exercices vraiment indispensables à la réussite des parcours proposés ensuite. (cf document ci-joint)



Le musée: Arts, espace et temps.

- ***Maîtrise de l'espace du plateau :***

Trois élèves occupent le plateau en composant un « tableau vivant ». Les autres sont invités à regarder ces corps dans l'espace, à essayer de comprendre ce qu'ils racontent, à faire évoluer ce tableau en demandant aux "joueurs" de proposer l'image suivante. Les spectateurs sont alors appelés à comprendre ou écrire ce que ces transformations disent de l'évolution de la situation, des rapports entre ces différents corps, ces différents personnages.

- ***Travail sur le regard :***

Il s'agit ici de travailler sur la qualité du regard: regard large et regard ciblé. Tous les élèves sont invités à occuper le plateau avec une conscience aigüe de l'espace. Ils ouvrent les yeux, tournent la tête, font glisser le regard à l'horizontale, le font rebondir d'un point à l'autre de l'espace sans oublier le haut et le bas. Puis ils éprouvent différentes qualités de regards sur l'espace ou sur les autres en mimant des verbes comme *voir, regarder, scruter, observer, effleurer, toiser, faire de l'œil, regarder par en - dessous*. ... Ils marchent les yeux attentifs à l'espace qui les entoure. Ils se déplacent pour aller vérifier dans l'espace quelque chose: un reflet, un détail, au sol, sur quelqu'un. Ils relèvent la tête et les yeux, vont à la rencontre des autres regards en gardant leur neutralité. Ils tournent sur place en fermant les yeux et quand ils les ouvrent, ils chuchotent leur prénom et disent "Bonjour, je suis..." à la première personne dont ils rencontrent le regard.

Ils reprennent alors des déplacements avec un regard ciblé, précis qui conduit la marche. Ils alternent alors les types de regards en variant les rythmes: regard large, regard vague, flou, précis, ricochant, errant ... Ils expérimentent ces qualités de regards en liant conscience du corps et conscience de l'espace.

- ***Travail en duos sur la création de statues par poussées:***

L'un est le sculpteur, l'autre la matière. La "matière" ferme les yeux pour mieux ressentir les mains ou autre partie du corps (genoux, coude, tête...) du sculpteur sur son corps. Chaque statue terminée, son sculpteur lui donne un titre ou trouve la réplique que ce personnage pourrait prononcer dans cette position. On insiste sur le silence, l'écoute et la mise en confiance. C'est toujours la statue qui a raison et on ne doit pas la forcer ou la manipuler: c'est sa réponse qui est la bonne ! On veille aussi à ne pas placer l'autre dans une position inconfortable ou difficile à tenir. C'est l'animateur qui dit quand arrêter l'exercice car on n'est pas dans la recherche d'un produit formaté ou fini !

- **Arrêts sur image:**

Les élèves sont appelés par groupes de 5 ou 6 à se retourner face au public en "arrêt image" en réagissant à des mots (verbes, couleurs, petites phrases) empruntés au livret de présentation de l'exposition *Fascinante Italie*, ou à celui du livret de *Parade*.

- **Création d'une statue de groupe:**

(en regardant le sens des postures et des gestes mais aussi l'espace des corps).

Un verbe est donné au premier joueur. Les autres membres du groupe viennent constituer une image collective et compléter le « rébus », en fixant un point de la salle. Veiller à la disposition des corps dans l'espace.



Création de statues de groupe

- **Improvisation de tableaux ou d'images fixes**

Sur une musique on improvise des tableaux ou images fixes sur des thèmes ou des scènes de genre (images religieuses, ou tableaux de guerre) ... Pour aider les élèves on peut, dans un premier temps, leur en faire découvrir et leur demander d'en reproduire une. On compose l'image par rapport au regard du public, en mettant en valeur la composition (composition, plans différents, renforcement du propos ou contre - point, profondeur, niveaux ...)

- **Recréation de statues du musée:**

✓ *Hors musée*



Statues en attente d'élèves

Par duos, on tire au sort une statue présente dans le hall du Musée et on essaye de la reproduire avec le corps et de lui inventer une réplique. Les statues choisies sont : Argus, Mercure, Aristée, Hercule et la prêtresse d'Eleusis.

✓ *Dans le musée*

On se rend au musée, à côté des vraies statues. On se place et on profère la réplique. On peut alors comparer plusieurs propositions sur la même statue.

Le relais est alors pris par les professeurs d'Histoire et d'Arts Plastiques qui commentent ces œuvres. Le premier insiste sur le contexte historique de l'œuvre, sa portée mythologique. Le second sur des questions d'équilibre, de torsions... On voit comment ce

commentaire peut faire évoluer la phrase ou le monologue intérieur de la statue. Ce travail peut être repris en écriture et en jeu au retour du musée, dans l'établissement pour approfondir l'analyse des œuvres.

Lecture d'un extrait du *Fil à retordre* de Claude Bourgeix (Nathan poche) : le monologue intérieur du penseur de Rodin.



Les 2 statues de Mercure



Déclencheur de monologues intérieurs

Deuxième phase

- **Première découverte du patio, lieu de l'exposition**

Les élèves sont invités à découvrir le patio dans une certaine « urgence », de façon libre et individuelle. Puis le professeur d'Arts plastiques fait une petite introduction sur le patio et l'exposition depuis l'étage: choix scénographiques.

- **Découverte "à l'aveugle" de l'exposition:**

- ✓ *La promenade à "l'aveugle"*

Les élèves sont répartis en duos. L'un guide l'autre comme un "aveugle" à qui on dit d'ouvrir les yeux à des moments précis en lui plaçant bien la tête. Celui qui est guidé doit garder la direction de son regard quand il ouvre les yeux. Là aussi on donne des consignes d'écoute et de respect. Il est plus efficace d'avoir fait pratiquer cet exercice déjà une première fois dans l'établissement. On peut aussi veiller à changer les guides lors de l'exercice, pour obliger au "lâcher - prise" et au mélange de tout le groupe ! Le théâtre apprend aussi à collaborer avec tout le monde.

Ce voyage "à l'aveugle" de 15' est suivi d'un temps d'écriture de 10'.

- ✓ *L'écriture*

La consigne d'écriture est précise pour "l'aveugle": il rend compte de son voyage avec une première phrase: un mot / une deuxième phrase: deux mots ... jusqu'à 10 ou 12 mots. La consigne d'écriture pour le guide est de rédiger un texte commençant par « j 'ai voulu lui faire voir ».

- ✓ *La lecture à haute voix*

Les duos lisent leurs textes en les mettant en écho ! On peut choisir dans l'espace de l'exposition un endroit pour dire son texte aux autres. C'est déjà une mise en espace de sa parole, de ses mots et un choix de point de vue sur l'espace, donc de scénographie ! Les élèves expliquent et justifient leur choix.

Extrait de productions

B:

J'ai voulu lui montrer l'Italie, des couleurs, le relief, des détails, des angles de vue, lui montrer autre chose que les tableaux. J'ai voulu une confrontation directe avec les statues. J'ai voulu la faire bouger, la choquer, la dérouter en lui faisant perdre ses repères. J'ai voulu l'étonner, la surprendre, la faire voyager.

B bis:

Bleu

Jaune poussin

Transparence: la verrière

La cruche tombe attention!

Un vieux Florentin me toise

Nez à nez avec une demoiselle

Se retrouver dans les délices de Pompéi

Regarder une demoiselle regarder un peintre devant une peinture

J'ai le nez collé sur un carnet de croquis.

- ✓ *Commentaires et réécriture*

Les professeurs d'Histoire et d'Arts Plastiques font des commentaires sur l'exposition et en particulier les choix muséographiques.

Les élèves doivent alors réécrire leur texte pour y intégrer, au delà de leur parcours de sensations et d'émotions, ces nouvelles connaissances, cette nouvelle expertise sur les œuvres. C'est cette réécriture qui permet d'évoluer d'une réception sensible à une réception plus réfléchie de l'œuvre.

Troisième phase

Travail à partir du tableau de Charles-Antoine Coypel « *Roland apprend par les bergers la perfidie d'Angélique* »



• « L'image en chœur »

On reprend le travail de construction d'image abordé le premier jour (théâtre - image et tableau vivant) et du regard du spectateur (point de vue sur une scène, ou comment le peintre guide le regard du spectateur, impose ou non un point de vue sur une scène ou un paysage ...)

Les élèves sont répartis en groupes de 5 personnes. Chaque groupe doit reproduire l'un des ensembles de personnages du tableau en intégrant les notions de

« *jardin, cour avant scène, fond de scène...* » Le commentaire du professeur d'arts plastiques met en valeur le jeu des regards et des mains dans le tableau, le côté théâtral du tableau, la mise en abîme de la notion de spectacle et de spectateur, les conventions de l'époque (représentation de la nature et des bergers.)

Les mains, guides du regard, actrices de la mise en scène.

Travail à partir du tableau de Philippe de Champaigne « *Le repas chez Simon* »

✓ Un premier travail d'écriture: « *La fable en mots* »

On commence par un travail d'écriture individuelle. Chaque élève regarde la peinture et rédige son récit, raconte la fable (c'est-à-dire l'histoire mise en scène dans le tableau, en privilégiant une description des actions, presque clinique, sans interprétation psychologique).

Puis quelques uns lisent leur texte. La lecture des corps dans l'espace guide vers des interprétations parfois « farfelues » mais permettent souvent de saisir l'essentiel (la négociation, la femme comme enjeu) et aussi d'aborder les registres (texte humoristique sur un sujet grave et sérieux ... dont on découvrira le caractère édifiant par le commentaire ensuite !)

✓ Un deuxième travail d'écriture: « *Du récit au dialogue* »

Les élèves à nouveau répartis par groupe de 5 personnes rédigent collectivement un dialogue de 5 répliques que pourraient proférer des personnages du tableau. Ce dialogue peut ne représenter qu'un extrait de la conversation sans souci de trouver une chute. Le même personnage peut dire plusieurs répliques et un autre se taire.



Puis chaque groupe constitue une image en veillant à l'ordre des prises de paroles. Deux objectifs ici à poursuivre : la mise en espace et l'expression des mains.

La fonction des mains dans ce tableau : *Les mains > raconter, « dramatiser » le récit.*

✓ La maîtrise du geste: « *Chœur de mains* »

Un nouveau travail par groupe de 5 personnes. Chaque groupe doit reproduire les jeux, expressions et positions des mains des ensembles de personnages sans autres préoccupations, avec un effet de rapprochement de ces mains et une éventuelle occultation des visages. Deux objectifs à poursuivre : la maîtrise du langage baroque des mains / la fonction des mains dans ce tableau : *La codification de la gestique baroque.*

Professeurs d'Histoire et d'Arts plastiques commentent l'œuvre. Là encore, les élèves peuvent être invités à réécrire leur dialogue en tenant compte de ces explications.

Des commentaires sur la gestique baroque, le Kathakali, danse théâtre du sud de l'Inde, celui de la commedia dell'arte. (Explications données sous forme de consignes de jeu aux élèves pour être comprises et retenues par le corps et l'esprit).

Travail sur l'espace et le rythme à partir du tableau «*Le Serpent noir*» de Sonia DELAUNAY

✓ *Un travail d'écriture: ouïe, goût, toucher*

Chaque élève doit écrire ce que lui inspire le tableau, cartel occulté. On a d'abord demandé de noter cinq termes liés à l'ouïe et cinq au goût ou au toucher. Ces termes ont été réutilisés dans le texte libre ensuite. Il s'agit d'élargir la perception sensorielle et de privilégier les correspondances des sens. (Ex : *Rouge explosif / Bleu triste / Route à perte d'horizon / Saccade...* »)

A la fin de l'exercice ou demande de noter brièvement des notations de formes et couleurs.

Professeurs d'Histoire et d'Arts plastiques commentent l'œuvre.

✓ *Lecture des textes écrits*

On écoute les textes écrits dans la petite salle derrière l'exposition temporaire. On révèle alors le titre de l'œuvre.

✓ *Travail d'interprétation*

Chaque groupe de 5 ou 6 élèves choisit l'un des textes écrits pour élaborer une petite forme reprenant trois tableaux vivants (arrêts en images fixes), reliés par trois déplacement inspirés des figures géométriques du tableau (en écho à sa construction en triptyque) Dans un groupe l'un lira le texte pendant que les autres présenteront les figures, dans un autre on choisit une partie courte du texte pris en charge et dite par un des membres du groupe qui participe aux tableaux vivants. Enfin dans le dernier groupe où ont été écrits des textes au « je », on mêle ces deux textes (donc deux lectrices) à la proposition gestuelle.

On veille à ce que les textes ne soient pas lus par ceux qui les ont écrits, si possible, ce qui permet de travailler l'interprétation des mots de l'autre, au service duquel on se met comme dans le cas où l'on prend en charge la parole d'un auteur dramatique.

Chaque groupe présente les travaux réalisés et les professeurs d'Histoire et d'Arts plastiques apportent des commentaires sur les tableaux.



Correspondances rythmes, espace, perceptions

En conclusion, l'on est revenu:

- sur les relations entre le corps et les mots
- sur l'historique entre peinture et théâtre, les formes mixtes, le geste du peintre...

Nous avons prévu le commentaire de tableaux comportant un rideau, élément théâtral s'il en est, dans une étude conjuguant théâtre et peinture, mais malheureusement le temps nous a manqué. Un parcours autour de ces œuvres (présentes au musée) serait très riche.

- « *La Cène* » Anonyme
- « *La Camargo* » de Nicolas LANCRET
- « *Le Rideau ...* » de Pablo PICASSO
- « *Hommage au jardin d'hiver de la baronne Salomon de Rothschild* » de Daniel SPOERRI
- « *Sans titre* » de Claude VIALLAT

Bibliographie

✓ Sur la scénographie :

10 rendez-vous en compagnie de Yannis Kokkos, Dany Porché, Actes-Sud ANRAT,
Petit traité de scénographie, Editions Joca séria, Grand T qui présente des scénographes locaux.
Voir la bibliographie distribuée qui offre d'autres titres références dans ce domaine.

✓ Sur la problématique du regard :

On n'y voit rien, de Daniel Arasse, Descriptions, Folio essais.

Voir **Anatomie de l'acteur**, d'Eugenio Barba et Nicola Savarese, éditions Bouffonneries et CNL.

Le Kathakali et l'Odissi, théâtre D'orient, éditions Bouffonneries et CNL.

✓ Sur le théâtre-image :

Coups de théâtre en classe entière, Chantal Dulibine et Bernard Grosjean, Argos démarches, éditions SCEREN CRDP Créteil.

Jouer, représenter, Jean-Pierre Ryngaert, éditions Cédic.

Le jeu dramatique en milieu scolaire, Jean-Pierre Ryngaert, De Boeck.

Pratiques du théâtre, Christiane Page, CNDP, Hachette

✓ Sur le geste du peintre :

Voir le coffret proposé par Télérama, **Les peintres au cinéma**, autre ressource précieuse.

Ajoutons quelques albums liés à notre problématique apportés par notre collègue Sophie Péron que nous remercions :

L'art en bazar et L'art toujours en bazar, Ursus Werhli, Milan jeunesse.

Le mystère des faux tableaux, Un détective au musée, Un scandale au musée, Anna Nilsen, Rouge et Or.

Margot la folle, Gert de Kockere, Carl Cnert.
